

doctrine catholique aussi nette que complète et magistrale. Demandons à un prêtre éclairé, à nos pasteurs, à un homme sérieux quels autres livres à notre portée nous donneront de mieux approfondir notre foi. Surtout lisons l'Évangile ; qu'il ait la place d'honneur dans nos méditations et nos lectures. Demandons à l'Esprit-Saint "qu'il nous ouvre le sens," qu'il nous enflamme d'amour pour le beau et le vrai qui y coulent de source. Pussions-nous interrompre notre page pour nous écrier : Oh ! que c'est beau, oh ! que c'est bon Nous l'avons dit si souvent d'une toile qui nous a ravies ou d'une harmonie qui nous a fait tressaillir. Pussions-nous goûter les mêmes joies et éprouver la même admiration dans la lecture de l'Écriture sainte, lettre divine que le ciel a adressée à la terre, dit un saint Père, pour lui faire entrevoir Dieu, car "tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que notre espérance s'alimente par les épreuves de cette vie, consolées par les enseignements des Écritures." (Rom., XV, 4.)

Les premiers chrétiens "persévéraient dans la doctrine des apôtres." Et nous aussi, entendons assidûment la parole de Dieu qui nous est dispensée par le ministère du prêtre. "La foi vient de l'ouïe, dit S. Paul. La parole divine annoncée du haut de nos chaires chrétiennes, quels que soient sa forme et son mérite humain, est le véhicule de la doctrine évangélique, le moyen de renouveler et de fortifier ses convictions religieuses, moyen à la portée de tous, de l'ignorant comme du savant, du pauvre comme du riche. Nous savons quelle dévotion avait notre Séraphique Père pour cette parole. On écrit de Ste Claire qu'elle aurait cueilli des roses sur des ronces. Suivons son exemple. "Que le canal soit d'or ou de terre, disait notre frère, le vénérable Curé d'Ars, l'eau qu'il nous dispense a toujours la même bonté." Cela veut dire que la parole du prêtre a toujours droit à notre vénération et à notre docilité. Qu'elle soit simple, commune, sans art, défectueuse même au point de vue humain, la vérité divine daigne s'incarner en quelque sorte sous ces langes visibles de l'impuissance humaine. Dites moi : méprisez vous Jésus, sous prétexte qu'il s'est voilé complètement sous les apparences du pain et du vin eucharistiques, pour se donner à nous de la manière la plus intime, tout en nous faisant passer par les ténèbres de la foi ? Mais, au contraire, parce que Jésus Christ, dans l'Eucharistie, s'est